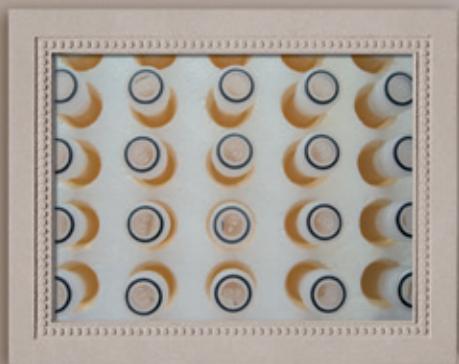


F O N D A T I O N  
L E E N A A R D S

2 0 1 1





## 2 **Introduction**

2 Mot du Président de la Fondation

## 4 **Social, santé publique, personne âgée**

5 Mot du Président de la Commission

6 Centre Leenaards de la mémoire

9 «Quartiers solidaires»: Forum interrégional

10 Prix et bourses Leenaards «personne âgée» 2011

14 Do Research!

16 «Avec toi...», le proche aidant au cœur du débat

## 18 **Scientifique**

19 Mot du Président de la Commission

20 Prix scientifiques 2011

26 Objectif Professeur

28 Bourses «bridge-relève»

30 Zooïne, sur les sentiers de la vie

31 Un été dédié à la recherche

## 32 **Culture**

33 Mot du Président de la Commission

34 Prix et bourses culturels 2011

42 L'Eveil du printemps

43 Les daguerréotypes de Jean-Gabriel Eynard

44 40<sup>e</sup> Prix de Lausanne

45 Orphée aux enfers

## 46 **La Fondation**

46 Organes de la Fondation

48 La Fondation en bref



Encourager des partenaires d'horizons différents à travailler ensemble, faire en sorte que l'expertise et la créativité des uns se conjuguent avec l'expérience et les ressources des autres... en un mot, favoriser les synergies, voilà l'un des leviers que la Fondation Leenaards s'efforce d'actionner pour que se réalisent des projets qui, sans cela, ne verrait peut-être pas le jour. Des projets aux effets multiplicateurs et qui portent des fruits sur le long terme.

C'est dans cet esprit, par exemple, qu'après avoir permis la mise en place de la chaire des soins palliatifs au CHUV, la fondation a répondu «présente» pour apporter une pierre à l'édification du plan Alzheimer du canton de Vaud. Premier canton suisse à se doter d'une politique publique en la matière, il le fait, qui plus est, en associant acteurs de terrain et scientifiques de haut vol, misant lui aussi sur la mise en réseau. Avec ses Prix pour l'encouragement de la recherche scientifique, c'est aussi la collaboration entre partenaires aux compétences et aux ressources complémentaires qui est visée, avec pour but que les liens ainsi noués se perpétuent et portent à leur tour des fruits pour la recherche, la formation ou la valorisation de résultats innovants.

# POUR QUE 1 + 1 = 3, 4, 5, ... VOIRE PLUS



Synergie encore, en attribuant des bourses à de jeunes artistes dont les talents pourront s'exprimer dans les grandes institutions, dont nous renforçons le potentiel de création: l'occasion d'un premier grand rôle, d'une mise en scène remarquée d'un large public, d'un pas de plus vers la notoriété; merci à tous ces relais de notre action, ces «révélateurs de talents», parmi lesquels René Gonzalez a été un exemple exceptionnel auquel la Fondation Leenaards rend un hommage particulier.

1 + 1 = 3, 4, 5... voire plus. Concrétiser cet objectif nécessite bien sûr des ressources, que les intérêts de notre fortune peinent à garantir depuis quelques années. Nous puisons donc – prudemment – dans les réserves constituées au fil du temps, pour maintenir la politique anticyclique décidée en 2008 par le Conseil de fondation; car nous avons à cœur de soutenir de très beaux projets qui, dans le contexte morose que nous traversons, ne se réaliseraient pas sans l'apport de mécènes, dont la Fondation Leenaards.

Merci donc à tous ceux qui, au sein de notre Conseil, et surtout dans nos commissions et nos jurys, offrent leurs larges compétences – elles aussi complémentaires – pour identifier et suivre ce type de projets en faveur desquels nous sommes fiers de nous engager. Et merci à tous ceux qui, grâce à la fondation, conjuguent leur enthousiasme et leurs talents dans des réalisations ambitieuses qui essayeront à leur tour.



**Michel Pierre Glauser**

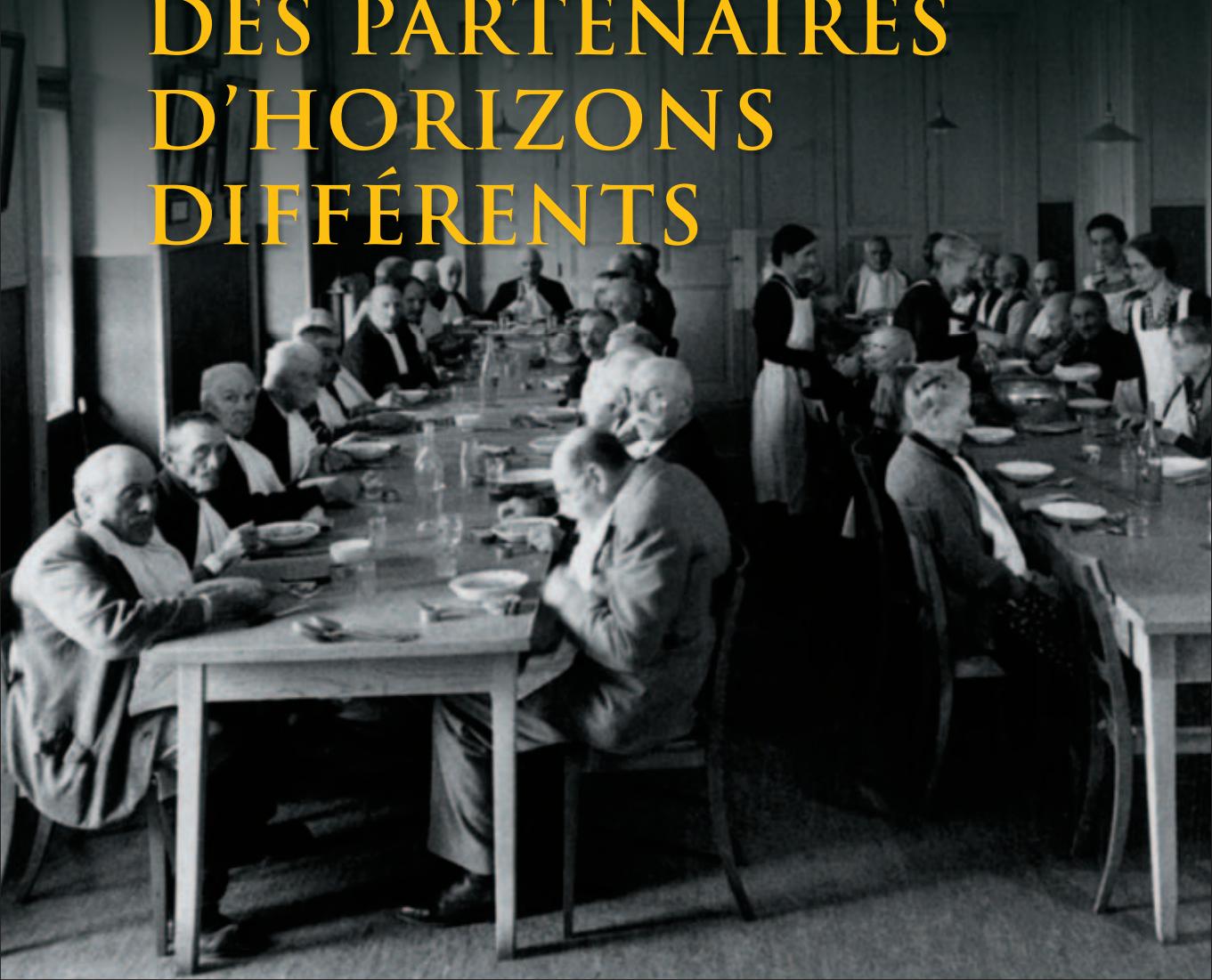
Président de la Fondation Leenaards





Domaine social, santé publique, personne âgée

# RÉUNIR DES PARTENAIRES D'HORIZONS DIFFÉRENTS



Vieillir est avant tout un cheminement individuel. Mais le processus constitue également un défi pour la société, auquel chaque culture et chaque époque tentent d'apporter des éléments de réponse. Familles, églises, médecine, politiques, proches, professionnels, chercheurs de divers horizons... le nombre des milieux concernés ne cesse de croître au moment où l'inversion de la pyramide des âges s'accompagne d'importants bouleversements des structures familiales.

Comment, dans ce contexte, «œuvrer en faveur du sort des aînés»? Les pages qui suivent vous diront plus des options prises en 2011. Avec, en priorité, le souci de la synergie: en apportant une pierre à la mise en place du plan cantonal vaudois Alzheimer, en favorisant, dans le domaine des sciences infirmières, la formation des formateurs de demain, ou en finançant des projets de recherche qui stimulent le dialogue entre disciplines et acteurs, entre scientifiques et partenaires de terrain.

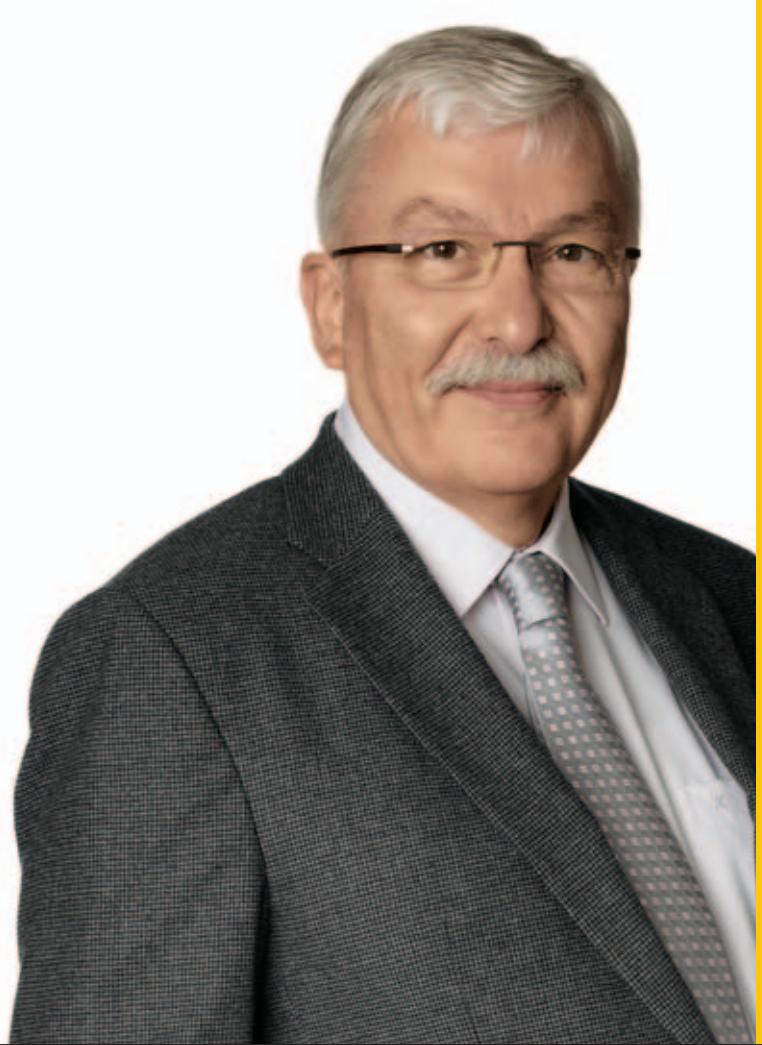
A tous ceux-ci, merci pour ce qu'ils font en faveur de la personne âgée. Nous sommes fiers de pouvoir les aider à concrétiser leurs rêves et à démultiplier leur enthousiasme.

**Pascal Gay**

Président de la Commission

«social, santé publique, personne âgée»

Membre du Conseil de fondation



C'est sous ce titre qu'en mai 2011, un communiqué de presse annonçait la création du Centre Leenaards de la mémoire du CHUV. Celui-ci résultera du regroupement et du renforcement des ressources ainsi que des compétences développées au sein des services de gériatrie, neurologie, neuropsychologie et psychiatrie de l'âge avancé du Centre hospitalier universitaire vaudois. Sa direction sera assumée par le Prof. Jean-François Démonet, qui a été recruté par l'UNIL-CHUV avec le soutien de la Fondation Leenaards. La création du Centre Leenaards de la mémoire du CHUV est l'un des éléments du «programme Alzheimer» développé par le Département de la santé et de l'action sociale du canton de Vaud, premier canton suisse à se doter d'une politique publique en la matière.

## Rencontre avec le Professeur Jean-François Démonet

Prof. Démonet, vous avez quitté Toulouse pour venir à Lausanne diriger le Centre Leenaards de la mémoire du CHUV. De quoi s'agit-il ?

*Ce centre aura pour mission d'offrir des soins de qualité aux personnes atteintes de pathologies cérébrales dégénératives ainsi qu'à leur famille et leur entourage, qui sont très fortement sollicités. Il jouera tout à la fois un rôle clinique pour les patients de la région lausannoise et un rôle de référence académique (recherche et formation) pour l'ensemble du canton; une collaboration étroite est ainsi prévue avec les trois autres centres cliniques localisés à Aubonne, Yverdon et Clarens.*

Plus concrètement, comment accèdera-t-on aux ressources du Centre Leenaards de la mémoire ?

*Les très nombreuses compétences autour de la mémoire, déjà existantes au CHUV dans les services des Professeurs Büla, Clarke, Frackowiak et Von Gunten, vont être regroupées et renforcées sur un seul site, dans un bâtiment de la cité hospitalière (Mont-Paisible 16). Celui-ci sera en fonction dès janvier 2013. En tant que responsable de ce centre, mon rôle consiste à faire en sorte que les professionnels provenant de différentes spécialités (gériatrie, neurologie, neuropsychologie et psychiatrie de l'âge avancé) se rencontrent, se connaissent, partagent leurs connaissances et des ressources communes. Tous ensemble, nous allons œuvrer, en priorité et au quotidien, pour assurer une détection aussi précoce que possible des troubles de la mémoire; pour savoir toujours mieux diagnostiquer et comprendre les mécanismes d'évolution de ces pathologies dégénératives – j'évite personnellement le terme de démence que je trouve inutilement*

# CENTRE LEENAARDS DE LA MÉMOIRE

Face à l'«épidémie silencieuse», l'UNIL-CHUV ouvre un Centre de la mémoire. Son directeur occupe une Chaire d'excellence Leenaards.



agressif et dévalorisant. Même si, aujourd’hui, il n’existe aucun traitement curatif de la maladie d’Alzheimer – on peut au mieux en atténuer les symptômes –, je reste convaincu de la nécessité d’en comprendre les mécanismes, de l’identifier et de la nommer... car on se bat mieux contre ce que l’on connaît. Bien sûr, cela nécessitera d’aller au-delà de l’activité quotidienne de prise en charge des patients et de trouver le temps de faire, en plus, de la recherche : essais cliniques de nouveaux médicaments, imagerie cérébrale dédiée, exploitation de vastes bases de données locales et internationales et collaboration avec d’autres spécialités médicales.

#### **Et comment s’organisera la collaboration avec les centres périphériques ?**

Les responsables des centres localisés dans le nord du canton (Yverdon), à l’est (Clarens) et à l’ouest (Aubonne) et ceux du centre lausannois se rencontreront régulièrement pour unifier les batteries de tests qui seront utilisées dans leurs consultations ; cela nous permettra de disposer de données qui pourront mieux être exploitées dans le cadre de programmes de recherche. L’autre défi consistera à assurer un maillage suffisamment fin du territoire

vaudois, à garantir une réelle proximité avec les patients et les médecins de premier recours que nous entendons aider à assumer pleinement leur rôle de détection précoce des troubles cognitifs. Reste le souci primordial du soutien aux proches, qu’il s’agira d’aider, d’informer et de déculpabiliser lorsque la charge devient trop lourde pour eux et qu’un recours à l’aide extérieure est inévitable. Nous bénéficierons dans ce sens des compétences développées par la psycho-gériatrie lausannoise (PrIS-M, Programme d’information et de soutien mémoire, qui a, lui aussi, bénéficié d’un appui financier de la Fondation Leenaards) et collaborerons bien sûr avec tous les partenaires concernés, comme les services de soins à domicile et, bien sûr, l’Association Alzheimer. Nous travaillerons aussi sur les dimensions plus philosophiques de la maladie, sur la thématique du renoncement, sur la notion de déclin et sur l’acceptation de la mort, en proposant des échanges interdisciplinaires avec des psychologues, des théologiens et des philosophes.



**Vous occupez à Lausanne une Chaire d'excellence Leenaards, qui finance votre poste de responsable du Centre de la mémoire mais vous assure aussi des ressources pour une recherche personnelle. Quels sont les axes que vous entendez explorer?**

A côté de mon rôle de «chef d'orchestre» à la tête du Centre Leenaards de la mémoire, je souhaite profiter de l'excellent contexte lausannois pour lancer un projet baptisé «Amylâge». L'idée est de m'appuyer sur deux groupes de patients relativement jeunes (plus de 50 ou plus de 65 ans) et suivis très régulièrement au CHUV. J'aimerais détecter, dans cette population âgée normale, des individus porteurs d'une surcharge cérébrale en protéine amyloïde que l'on sait être un précurseur de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit de dépôts microscopiques d'une sorte de gelée, de type amidon (d'où le nom d'amylose), qui s'accumule progressivement lorsque le cerveau n'est plus capable d'en assurer une élimination suffisante; à ces lésions extra-cellulaires s'ajoutent petit à petit d'autres lésions à l'intérieur même des neurones qui, en quelque sorte, meurent d'étoffement. Ce processus touche 10 à 30% de la population et entraîne des troubles cognitifs... mais dans des délais et avec une évolution qui peuvent être très variables d'un

individu à l'autre. Mon projet, que je développerai en collaboration avec le Prof. John Prior, spécialiste de l'imagerie métabolique au CHUV, vise à mieux comprendre quand et comment ces dépôts d'amyloïde évoluent vers un déficit. Et comment prévenir ce déficit, en modifiant le style de vie des individus concernés ou par une thérapie pro-active qui consisterait à traiter les patients à partir de 50 ans contre le diabète, le cholestérol et l'hypertension. Car tout ce qui est bon pour le cœur est bon pour le cerveau!

*L'aide que m'apporte la Fondation Leenaards est extrêmement précieuse car elle s'inscrit dans une cohérence remarquable avec la volonté politique de mettre en place un plan cantonal Alzheimer et avec les efforts du CHUV pour favoriser les synergies entre les nombreuses compétences de son Département des neurosciences cliniques. Je vois le financement Leenaards comme l'étincelle qui fait prendre le foyer... et ferai tout pour que la flambée soit belle et éclaire la route de ceux qui luttent contre la maladie d'Alzheimer. En leur nom à tous, je vous dis merci.*

«D'abord, ce sont les mots qui manquent.

Puis les mots que l'on ne comprend plus.

Et puis... même les choses que l'on ne comprend plus.»

— Une patiente  
du Prof. Démonet

C'est en 2002 déjà qu'a pris naissance, dans le quartier de Bellevaux à Lausanne, le projet «Quartiers solidaires» porté par Pro Senectute Vaud et dont le développement méthodologique a été soutenu par la Fondation Leenaards. Repris, à Lausanne, dans le quartier des Faverges et Sous-Gare, le concept s'est ensuite diffusé dans les communes d'Yverdon, Prilly, Vallorbe, Nyon, Gland, Clavens, Renens et Ecublens. Identifié par l'Office fédéral du développement territorial dans sa liste de bonnes pratiques en matière de développement durable, cette démarche est depuis 2009 soutenue financièrement par le canton de Vaud pour inciter les communes à s'engager dans une telle démarche.

En 2011, une vingtaine de sites ont vécu et vivent encore, avec un encadrement de Pro Senectute Vaud ou aujourd'hui de manière autonome, l'expérience «Quartiers solidaires»: 80 forums impliquant quelque 13'000 seniors à travers le canton, une centaine d'activités aujourd'hui auto-gérées par cette population... mais aussi de précieuses occasions de rencontre entre animateurs professionnels, pouvoirs publics, institutions et associations.

C'est pour réunir tous ces partenaires concernés par le «bien vivre ensemble» qu'un premier Forum interrégional «Quartiers solidaires» a été organisé en novembre 2011. Donnant la parole à chacun, pour tirer les enseignements des expériences abouties ou en cours, cette rencontre a aussi été l'occasion de parler des besoins non encore satisfaits et de réfléchir ensemble à un élargissement de la méthodologie à des dimensions plus intergénérationnelles et interculturelles. Rendez-vous a déjà été pris pour poursuivre ce dialogue en 2012!

## «QUARTIERS SOLIDAIRES», PREMIER FORUM INTERRÉGIONAL



Lancé à l'automne 2010, l'appel à projets «Qualité de vie des personnes âgées» de la Fondation Leenaards a suscité le dépôt de 33 dossiers soumis à un jury spécialisé présidé par Erwin Zimmermann, sociologue. Au terme d'une première sélection formelle, les projets satisfaisant les critères fixés par la fondation ont été transmis à des experts internationaux pour évaluation. Et six projets ont finalement été retenus pour financement.

### Six projets sélectionnés

Trois projets concernent les personnes âgées en bonne santé. La Professeure Claudine Burton-Jeangros, de l'UNIGE, s'intéressera, avec une bio-statisticienne, aux déterminants de l'évolution de la qualité de vie des personnes de plus de 65 ans en Suisse. La Prof. Brigitte Santos-Eggimann, de l'UNIL, collaborera avec des chercheurs du CHUV et des HUG, ainsi qu'avec Pro Senectute, pour mieux comprendre l'impact de l'état de santé, des conditions sociales et de l'environnement sur la population âgée non institutionnalisée des cantons de Vaud et de Genève. C'est à la planification anticipée de futures interventions thérapeutiques, chez les personnes âgées vivant dans cinq EMS genevois, que se consacrera une équipe de l'UNIL-CHUV réunie autour de Laurence Séchaud de la Haute Ecole de santé de Genève.

Trois projets portent sur des populations confrontées à des situations de vie plus critiques. Conduit par Marion Droz Mendelzweig, le projet «Patient sans être malade – effet d'un diagnostic clinique équivoque sur les sujets concernés, leurs proches et les soignants» réunira des compétences de l'UNIL et de la Haute Ecole de la santé La Source. Cédric Mabire, de la Haute Ecole cantonale vaudoise de santé, collaborera avec des collègues de l'UNIL-CHUV sur la planification de sortie et le bien-être de personnes âgées hospitalisées dans un service de médecine. Un dernier projet, porté par le Dr Stéfanie Monod et quatre autres collaborateurs du CHUV, explorera les liens qui peuvent exister entre qualité de vie et désir de mort chez les personnes âgées.

## PRIX LEENAARDS «QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES »



## Désir de mort chez les personnes âgées

Soumis dans le cadre de l'appel à projets Leenaards en tant que recherche exploratoire pour une durée de neuf mois, ce projet associe deux gériatres, un aumônier, une spécialiste des soins palliatifs et une psychologue. Il se fonde sur l'hypothèse que les déterminants du désir de mort chez les personnes âgées ne sont pas forcément les mêmes que ceux identifiés chez les patients adultes en fin de vie (patients cancéreux en soins palliatifs notamment) auprès desquels ont été jusque-là conduites la plupart des recherches sur cette thématique. Ainsi, chez la personne âgée, le désir de mort ne résulterait pas uniquement d'un processus de souffrance psychique, physique ou spirituelle, mais pourrait également traduire un sentiment d'aboutissement et d'accomplissement. Opérer cette distinction favoriserait un meilleur respect de l'autonomie de la personne et permettrait d'éviter une médicalisation inappropriée lorsque le désir de mort exprimé ne traduit pas une souffrance.

Conçu d'emblée comme la première étape d'une recherche à plus long terme, le projet soutenu par la Fondation Leenaards se poursuivra dans le cadre du Programme national de recherche «Fin de vie» lancé récemment par le Conseil fédéral et dont l'exécution a été confiée au Fonds national de la recherche scientifique. La proposition soumise dans ce cadre par l'équipe dirigée par le Dr Stéfanie Monod fait en effet partie des 27 projets (sur 123 esquisses) qui bénéficieront d'un financement. Un bel effet de synergie sur un sujet de haute actualité.

*Diane Morin et Laurence Séchaud lors de la remise des Prix «Qualité de vie des personnes âgées» 2011.*



Depuis 2009, l’Institut universitaire de formation et de recherche en soins (IUFRS) propose des bourses doctorales Leenaards dans le domaine des soins infirmiers à la personne âgée. Ces bourses, d’un montant de Fr. 50'000.– chacune, sont attribuées au terme d’un concours lancé annuellement. Elles sont octroyées à des candidat(e)s inscrit(e)s au programme de Doctorat en sciences infirmières de l’Ecole doctorale de la Faculté de biologie et de médecine de l’Université de Lausanne, qui réalisent des travaux de thèse dans le domaine des soins infirmiers à la personne âgée. Délivrées pour une année, elles peuvent être renouvelées une fois au terme d’une évaluation.

**Nancy Helou**

Bourse 2010 renouvelée

Titulaire d’une Licence en sciences infirmières et d’une Maîtrise de sciences en nutrition de l’Université américaine de Beyrouth, assistante à l’Institut universitaire de formation et de recherche en soins.

Le but de son étude est d’évaluer l’impact d’un suivi personnalisé multidisciplinaire, coordonné par une infirmière, sur des patients de plus de 65 ans pris en charge par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) pour une insuffisance cardiaque symptomatique. Ces patients seront répartis entre un groupe témoin, bénéficiant du suivi usuel, et un groupe expérimental, bénéficiant du suivi coordonné par une infirmière. La recherche vise à comparer l’assiduité au traitement, l’auto-soin et la qualité de vie de ces patients, ainsi que leur taux d’hospitalisation.

## BOURSES DOCTORALES LEENAARDS



**Annie Oulevey Bachmann**

Bourse 2010 renouvelée

Infirmière diplômée, titulaire d'un Master en sciences sociales de l'UNIL et d'un Diplôme d'études approfondies en Etudes Genre, professeur HES à la Haute Ecole de la santé La Source.

Sa recherche s'intéresse à la santé des personnes entre 45 et 65 ans qui, en plus de leurs activités professionnelle, domestique et familiale, apportent une aide informelle déterminante au maintien à domicile d'un parent fragilisé par son vieillissement. Elle souhaite mettre en évidence l'impact de ces différentes charges sur leur santé et rechercher quels facteurs prémunissent certaines d'entre elles de leurs effets négatifs afin de proposer aux personnes concernées des soins de santé fondés sur des évidences scientifiques. Les infirmières en santé au travail seront les premières concernées.

**Henk Verloo**

Bourse 2011

Titulaire d'un Bachelor d'infirmier, d'un Master en médecine tropicale, d'un Master en science politique et sociale, et d'une Licence en sciences hospitalières et médico-sociales de l'Université libre de Bruxelles ainsi que d'un Master en soins palliatifs et thanatologie de l'Institut universitaire Kurt Bösch, professeur HES à la Haute Ecole de la santé La Source.

L'étude pilote a pour but de développer une stratégie de prévention d'un état confusionnel aigu (ECA), syndrome au carrefour de nombreuses pathologies médicales et psychiatriques, auprès de personnes âgées recevant des soins à domicile post-hospitalisation dans la région de Sion. Outre l'élaboration d'un protocole d'intervention, il s'agira de tester la faisabilité et l'efficacité de telles approches.

*« Un grand merci à la Fondation Leenaards pour ce partenariat si important pour promouvoir la recherche infirmière relative au vieillissement et à la santé des personnes âgées. »*

— Prof. Diane Morin

Directrice

de l'Institut universitaire de formation

et de recherche en soins

de l'UNIL-CHUV



Avant de lancer son propre appel à projets de recherche sur la qualité de vie des personnes âgées, la Fondation Leenaards a financé plusieurs projets concernant cette population, déposés auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique par les chercheurs des Hautes Ecoles spécialisées (HES) et des Hautes Ecoles pédagogiques (HEP); des projets soumis dans le cadre du programme DORE (DO REsearch), initié en 1999 et arrivé à son terme en 2011. Approuvées par le FNS selon ses procédures d'évaluation habituelles, ces requêtes pouvaient être soumises à la Commission sociale de la Fondation Leenaards pour autant qu'elles concernaient la personne âgée.

Depuis la signature en 2009 de la convention liant le FNS et la Fondation Leenaards, celle-ci a financé six projets DORE pour un montant total de plus de Fr. 780'000.-.

L'un d'entre eux, réalisé par le Dr Séverine Pilloud, historienne, professeur HES à la Haute Ecole de la santé La Source, propose une analyse historique des pratiques sanitaires et des différents modes de prise en charge institutionnelle de la personne âgée dans le canton de Vaud entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

« *L'analyse historique, souligne la chercheuse, est intéressante dans la mesure où elle met en évidence les différents facteurs socioculturels, économiques, politiques ou épidémiologiques qui contribuent à déterminer la situation des personnes âgées dans nos sociétés; des facteurs que l'on doit nécessairement prendre en considération lorsqu'on entend mener une réflexion sur les enjeux futurs liés à la qualité de vie des populations vieillissantes.*

« *L'un des mérites de l'histoire réside dans le fait de mettre en perspective des questions actuelles avec le recul du passé. A ce titre, l'un des premiers aspects qu'il paraît indispensable de souligner concernant la qualité de vie des personnes âgées est le fait que les représentations du « bien vivre » ou du « bien vieillir » sont en soi des constructions historiques. Autrement dit, leur définition dépend étroitement des époques et fluctue considérablement en fonction du contexte social, des mentalités et de l'évolution des sensibilités; il suffit de mentionner, à titre d'illustration, l'abaissement des seuils de tolérance face à la douleur et à la souffrance.*

## DO RESEARCH !



*Dans le cadre de la recherche soumise au Fonds national suisse, notre analyse porte justement sur l'évolution de la perception des besoins des personnes âgées, comme par exemple la représentation de leurs droits, de leur liberté ou de leur intimité; nous examinons la façon dont cette évolution se reflète dans les modes de prise en charge qui sont mis en place, dans le canton de Vaud, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le courant du XX<sup>e</sup> siècle. Et sans s'attarder ici sur les résultats préliminaires que nous avons mis au jour, il est frappant de constater l'évolution des discours des soignants, des directeurs d'institutions pour personnes âgées ou encore des politiques quand ils se sont attachés, au fil du temps, à décrire les caractéristiques supposées des populations vieillissantes, ce qui leur conviendrait ou non, ce qui faciliterait ou enrichirait leur quotidien.*

*La notion même de qualité de vie n'est guère évoquée avant les années 1970. On parlait alors davantage de conditions d'existence; et jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, il s'agit principalement de répondre aux besoins élémentaires d'entretien de la vie des personnes âgées: disposer d'un lit décent, de vêtements chauds, d'une nourriture suffisante, de soins – relativement peu techniques – appropriés selon leur état de santé; il faut rappeler que, dans les années 1840, un dixième de la population vaudoise se situe au-dessous du seuil de pauvreté et de confort tel qu'il est défini à l'époque.*

*L'approche historique amène par conséquent à souligner un autre aspect: à savoir que les changements progressifs que l'on peut observer au niveau de la qualité de vie des personnes âgées doivent être mis en perspective avec l'évolution des conditions d'existence de la population en*

*général. Par exemple, la période de prospérité économique qui a suivi la Seconde Guerre mondiale coïncide avec des progrès majeurs sur le plan de la sécurité sociale, avec des retombées importantes au profit des personnes âgées: en effet, l'introduction de l'AVS entre 1947 et 1948 a véritablement instauré un nouveau statut. A partir de ce moment, on sort d'un système de charité ou d'assistance pour entrer dans un système d'assurance: le retraité a désormais droit à des prestations – certes encore relativement réduites –, mais il a un pouvoir économique accru qui fera de lui un sujet que l'on cherchera progressivement à faire participer à la société consumériste, entre autres en lui proposant des biens de consommation – loisirs, confort, etc. – supposés agrémenter sa qualité de vie. Rappelons que jusqu'à l'introduction des assurances vieillesse et des caisses de retraite, la plupart des individus travaillaient quasiment jusqu'à l'épuisement de leurs forces, et un grand nombre de personnes âgées courraient le risque de basculer dans une grande précarité s'ils perdaient leurs moyens de subsistance. »*



Le terme «proche aidant» recouvre des réalités fort diverses: fils/fille, conjoint/conjointe, voisin/voisine qui s'impliquent au quotidien dans le soutien à une personne âgée, dépendante, souffrant de handicap ou de maladie chronique. Leur investissement et l'énorme travail qu'ils fournissent en font un pilier central du dispositif d'aide et de soins à domicile largement favorisé dans le canton de Vaud notamment. Au risque de reporter sur eux des problèmes de santé: surmenage, consultations médicales plus fréquentes et consommation de médicaments plus importante.

Au vu du vieillissement démographique et de la pénurie de soignants, les proches aidants seront vraisemblablement encore davantage sollicités à l'avenir. D'où la nécessité de renforcer le partenariat entre aidants formels (les professionnels de la santé et du social) et aidants informels (les proches aidants), notamment pour proposer à ces derniers des offres de soutien adaptées et les encourager à accepter d'être déchargés suffisamment tôt.

16

## AVEC TOI...

**Le proche aidant, un partenaire  
au cœur de l'action sanitaire et sociale**



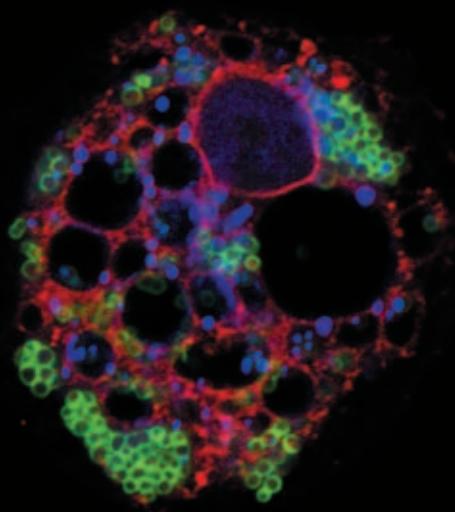
## Le congrès international de septembre 2011    Les autorités cantonales interpellées

C'est pour aborder ces questions que cinq institutions vaudoises (Association pour la prévention et le maintien à domicile dans l'ouest lausannois, Ensemble hospitalier de La Côte, Fondation de La Côte pour l'aide et les soins à domicile et la prévention, Institution de Lavigny et Institut et Haute Ecole de la santé La Source) ont organisé le congrès international «Avec toi... le proche aidant, un partenaire au cœur de l'action sanitaire et sociale» qui s'est déroulé du 13 au 15 septembre 2011. Par sa contribution, en qualité de mécène principal de l'événement, la Fondation Leenaards souhaitait favoriser les échanges sur ce thème qu'elle avait déjà abordé en 2003, dans le cadre du congrès organisé à Montreux: «Maintien à domicile des personnes âgées. Quel soutien pour les proches?» En 2011, elle entendait notamment permettre la participation de proches aidants à cette manifestation qui réunissait des orateurs de France, Allemagne, Angleterre, Suisse et Québec.

En clôture du congrès, ce ne sont pas moins de 167 recommandations qui ont été réunies pour être adressées au conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard, chef du Département de la santé et de l'action sociale. Des recommandations abordant les thèmes de la reconnaissance, d'un nécessaire soutien financier, des collaborations à améliorer entre proches aidants et professionnels des soins (en agissant notamment sur les contraintes temporelles auxquelles ces derniers sont soumis), des questions de coûts et d'assurance maladie ainsi que des besoins de formation. Les partenaires présents ont notamment souligné la nécessité d'être attentifs aux décalages entre le dire et l'agir, entre les mots et les actes, pour éviter de démobiliser cet acteur clé qu'est le proche aidant.

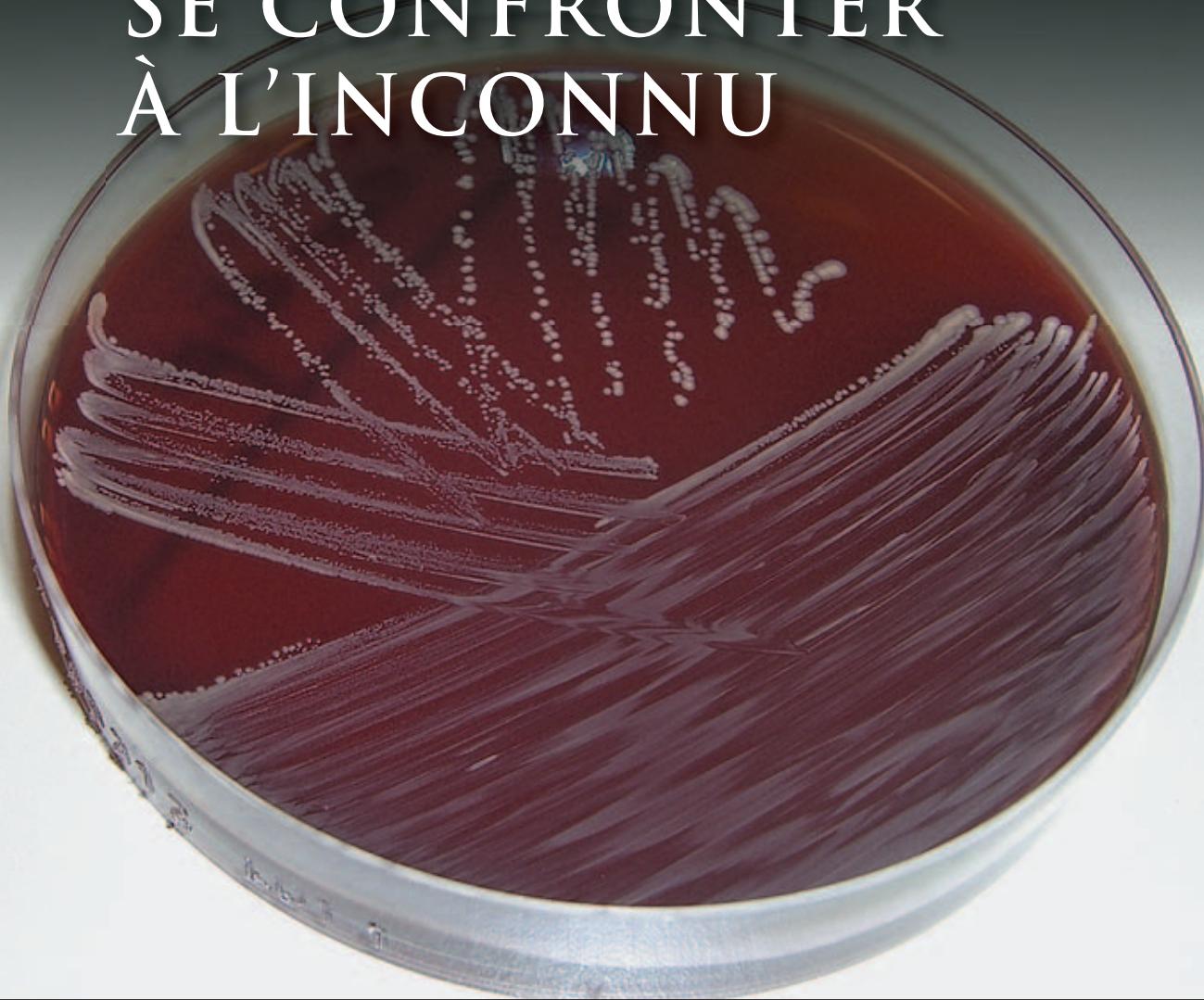
*«La dépendance des personnes âgées ou handicapées, perçue initialement comme un problème social pour l'individu, est devenue un problème social pour le système.  
En 2011, nous avons donc créé une Commission consultative pour le soutien des proches aidants actifs à domicile, qui réunit tous les partenaires concernés. Sept projets ont été lancés pour voir comment adapter nos prestations à cette réalité.»*

— Fabrice Ghelfi  
Chef du Service des assurances sociales  
et de l'hébergement  
du canton de Vaud



Domaine scientifique

# OSER SE CONFRONTER À L'INCONNU



Distribuer des fonds, oui, nous avons cette chance. Mais selon quels critères? Ceux de l'excellence et de la collaboration pour susciter une forte valeur ajoutée... voilà ce qui a guidé notre action en 2011.

Les trois prix attribués vont ainsi amplifier la collaboration entre les institutions de l'Arc lémanique. Avec l'espoir d'une dynamique qui se poursuive bien au-delà de la durée des projets primés.

Le programme «bridge-relève» aide, avec les meilleures chances possibles, de jeunes cliniciens-chercheurs de l'UNIL-CHUV à décrocher un titre de professeur. Trois de nos boursiers ont franchi cette étape en 2011 et nous avons misé sur quatre nouveaux lauréats retenus au terme d'un concours. Bravo aux premiers; et bonne route aux seconds!

Finalement, notre commission poursuit son soutien à des actions visant à favoriser le dialogue entre science et société, avec un coup de cœur, notamment, pour un conte illustré sur les origines de la vie.

Le succès de ces divers programmes ne nous dispense pas d'une réflexion sur l'avenir. Elle est engagée, pour adapter notre action à un environnement qui évolue rapidement. Avec le souci de poursuivre la quête d'excellence, d'innovation et de partage qui nous anime.

**Bernard Chapuis**

Président de la Commission scientifique

Membre du Conseil de fondation

## Les vaisseaux lymphatiques comme cibles thérapeutiques

Le système vasculaire lymphatique joue un rôle physiologique majeur dans le transport de fluides et dans la défense immunitaire contre des pathogènes. De plus, il joue un rôle dans le développement de nombreuses maladies comme le cancer et les maladies inflammatoires chroniques. Une malformation congénitale ou des dommages causés aux vaisseaux lymphatiques peuvent entraîner le lymphœdème, l'une des conséquences indésirables mais fréquentes après l'ablation de certains types de tumeurs. Le but de ce projet est d'étudier les mécanismes de formation des vaisseaux lymphatiques et de développer de nouvelles approches thérapeutiques permettant d'influencer le contrôle de la fonction de ce système vasculaire.

20

# PRIX SCIENTIFIQUES 2011

*De gauche à droite:*

*Mauro Delorenzi,*

*Tatiana Petrova*

*et Brenda R. Kwak*

### Prof. Tatiana Petrova

Professeure boursière FNS, Département d'oncologie expérimentale, Centre pluridisciplinaire d'oncologie (CePO), Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et Département de biochimie de l'Université de Lausanne (UNIL).

### Mauro Delorenzi

Responsable de recherche, Département de formation et recherche (DFR), Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et directeur de groupe, Bioinformatics Core Facility (BCF), SIB Institut suisse de bio-informatique.

### Prof. Brenda R. Kwak

Professeure associée, Département de pathologie et immunologie, Département de médecine interne, Faculté de médecine, Université de Genève (UNIGE).



## Des mécanismes fondamentaux aux approches thérapeutiques

Dans le passé, on a souvent considéré les vaisseaux lymphatiques comme un simple réseau de drainage des déchets tissulaires. Grâce à la recherche fondamentale intense de ces dernières années, en particulier la recherche sur les modèles génétiques, nous sommes aujourd’hui conscients du rôle crucial – et actif – des vaisseaux lymphatiques dans de nombreuses pathologies humaines. Identifier et comprendre les programmes génétiques et les voies de signalisation impliqués dans le développement et la fonction de ce système vasculaire constitue la prochaine étape essentielle dans la mise en place de futures stratégies thérapeutiques. Des études préliminaires conduites dans les groupes de Tatiana Petrova et Brenda R. Kwak ont suggéré que certains facteurs de transcription et la communication intercellulaire par les connexines sont importants pour la formation et la fonction des vaisseaux lymphatiques.

Dans un premier temps, le présent projet de recherche vise à étudier le développement des vaisseaux lymphatiques en utilisant des modèles génétiques dans lesquels les gènes clés ont été inactivés. Dans un second temps, il portera sur l'étude de la contribution de nouveaux mécanismes de signalisation dans la croissance des tumeurs et dans la dissémination des cellules tumorales par les vaisseaux lymphatiques. Finalement, les chercheurs vont se pencher sur les mécanismes régulés par ces voies de signalisation dans les cellules lymphatiques endothéliales, en utilisant l'expertise en bio-informatique et bio-statistique du groupe de Mauro Delorenzi, ainsi que les outils spécifiques qu'il a développés.

Un niveau élevé de collaboration entre les trois groupes impliqués dans le projet favorisera des synergies allant au-delà des champs de recherche individuels de chacun de ceux-ci, il stimulera le partage d'expertise en recherche et le transfert de technologie.



## Etude des mystérieux mécanismes de division et de différenciation des chlamydiae

Les chlamydiae sont des bactéries qui, comme les virus, ne se multiplient qu'au sein de cellules. L'ordre des Chlamydiales comprend de nombreuses espèces dont certaines sont d'une grande importance médicale étant des agents de pneumonie, de stérilité, de fausses couches ou de cécité. Par exemple, *Chlamydia trachomatis* représente, au niveau mondial, la première cause de cécité, avec plus de 8 millions de personnes touchées.

Le but du projet de recherche proposé par le Prof. Greub et le Prof. Viollier est d'élucider les mécanismes impliqués dans la division des chlamydiae et dans leur différenciation. Outre l'apport de connaissances fondamentales, ce projet pourrait permettre la découverte de nouvelles cibles thérapeutiques.

## *Waddlia*, un excellent modèle pour étudier la biologie des chlamydiae

Travaillant sur les chlamydiae depuis dix ans, le groupe de Gilbert Greub a récemment pu identifier le rôle joué dans la fausse couche par l'une de ces bactéries, appelée *Waddlia*. Il a établi toutes les conditions requises à l'étude de cette bactérie: culture cellulaire et méthodes de marquage spécifique de la bactérie à l'aide d'anticorps. L'ensemble du génome de *Waddlia* a été déterminé et les différents stades de sa différenciation ont été étudiés. Comme les autres chlamydiae, et contrairement aux autres bactéries, *Waddlia* présente un cycle de vie très particulier, qui comporte deux stades de développement: un stade infectieux, permettant à la bactérie d'entrer dans la cellule, et un stade réplicatif, au cours duquel elle se divise. Ainsi, *Waddlia* représente un excellent modèle pour étudier la division et la différenciation des chlamydiae.

De gauche à droite:  
G. Greub et P. Viollier



## Le mystérieux mécanisme permettant la multiplication des chlamydiae

Malgré les progrès de la science, ce mécanisme reste largement méconnu. En effet, une protéine (appelée FtsZ), essentielle à la division et présente chez toutes les autres espèces bactériennes, est absente chez les chlamydiae. Il se pourrait, chez elle, qu'une autre protéine (MreB) joue ce rôle, d'une manière similaire à ce qui se passe chez les mammifères, champignons et autres organismes supérieurs.

En utilisant diverses approches pharmacologiques, biochimiques et de biologie cellulaire, le rôle de la protéine MreB et de ses partenaires sera exploré. Par ailleurs, d'autres protéines, potentiellement impliquées dans la division des chlamydiae, seront étudiées en testant leur fonction à l'intérieur d'autres espèces bactériennes dont *Caulobacter*. Depuis plus de onze ans, le Prof. Viollier étudie en effet la division et la différenciation de cette bactérie Gram négative qui, comme les chlamydiae, présente deux stades de développement: un stade réplicatif et un stade permettant la colonisation de nouvelles niches écologiques.

De manière intéressante, chez *Caulobacter*, les protéines FtsZ et MreB paraissent toutes deux impliquées dans la réorganisation de la paroi au milieu de la bactérie au moment de la division. Si le rôle de la protéine MreB dans la division se confirme, cela pourrait être le reflet d'un stade de transition dans l'évolution des processus de division.

## De nouvelles stratégies thérapeutiques

Outre l'apport de connaissances fondamentales sur la compartmentalisation, la division et la différenciation des chlamydiae, ce projet pourrait permettre une réelle avancée médicale, en ouvrant des pistes au développement de nouvelles stratégies thérapeutiques. La plupart des antibiotiques utilisés de nos jours pour combattre les agents infectieux ont en effet comme cible les mécanismes impliqués dans la division bactérienne. De plus, dans un monde où l'utilisation excessive d'antibiotiques renforce la résistance des bactéries à la plupart des traitements disponibles, l'identification de nouvelles stratégies thérapeutiques pourrait se révéler cruciale.

### Prof. Gilbert Greub

Professeur ordinaire, Institut de microbiologie, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et Université de Lausanne (UNIL).

### Prof. Patrick Viollier

Professeur associé, Département de microbiologie et médecine moléculaire, Faculté de médecine, Université de Genève (UNIGE).



## Comment éviter que les tumeurs rendent le système immunitaire tolérant?

**Outre le traitement des tumeurs par chimiothérapie ou irradiation, deux nouveaux axes de recherche prometteurs se développent actuellement pour lutter contre le cancer, deuxième cause de mortalité dans les pays industrialisés. Le premier axe est basé sur le fait que les cellules cancéreuses ont besoin de nouveaux vaisseaux sanguins pour survivre. Le second vise à augmenter la réponse immunitaire de l'organisme vis-à-vis des tumeurs. C'est dans cette dernière orientation que vont travailler les Prof. Stéphanie Hugues (UNIGE) et Melody A. Swartz (EPFL), dans le but d'accroître considérablement l'efficacité des stratégies d'immunothérapie des cancers.**

## Limites actuelles de l'immunothérapie

L'objectif du présent projet de recherche est de disséquer les mécanismes à l'origine de la régulation immunologique des lymphocytes T effecteurs anti-tumoraux. La croissance tumorale est associée au développement d'un réseau vasculaire lymphatique au sein de la tumeur elle-même, mais également au niveau des ganglions lymphatiques qui la drainent. Ce phénomène s'appelle lymphangiogenèse tumorale. Il est favorisé par certains facteurs solubles, qui sont produits par les cellules tumorales elles-mêmes. Le rôle des vaisseaux lymphatiques associés à la tumeur dans la génération d'une tolérance immunologique vis-à-vis des tumeurs a d'ores et déjà été suggéré, mais les mécanismes impliqués sont inconnus.

Le projet de recherche est basé sur l'hypothèse nouvelle que les cellules composant le réseau lymphatique tumoral pourraient directement, en interagissant avec les lymphocytes T, rendre ces derniers tolérants. Cette hypothèse va contre le «dogme» selon lequel seules des cellules professionnelles, les cellules dendritiques, pourraient initier et diriger la réponse des lymphocytes T. Cette notion a déjà été «bousculée» par des études montrant que des cellules du stroma lymphatique des ganglions lymphatiques peuvent interagir avec, et influencer le devenir des lymphocytes T.

*De gauche à droite:  
Melody A. Swartz et Stéphanie Hugues*

### Prof. Stéphanie Hugues

Professeure associée, Département de pathologie et immunologie, Faculté de médecine, Université de Genève.

### Prof. Melody A. Swartz

Professeure ordinaire, Institut de bioingénierie, Faculté des sciences de la vie, EPFL.



## De nouvelles stratégies thérapeutiques

Le projet bénéficiera des compétences et des expertises complémentaires de deux chercheuses, spécialistes respectivement de la réponse immune adaptative et de l'imagerie des interactions cellulaires *in vivo*, pour le groupe du Prof. Hugues de l'Université de Genève, et de la biologie des vaisseaux lymphatiques et de leur rôle dans le microenvironnement tumoral, pour le groupe du Prof. Swartz de l'EPFL.

Leur objectif, dans le cadre de cette collaboration inter-institutionnelle, est de proposer de nouvelles approches thérapeutiques dans le traitement des cancers. En effet, les protocoles d'immunothérapies sont jusqu'à ce jour principalement basés sur l'altération du système immunitaire afin de le rendre plus efficace dans l'élimination des tumeurs. Un rôle direct du réseau lymphatique tumoral (ou lymphangiogenèse tumorale) dans l'induction d'une tolérance du système immunitaire vis-à-vis des tumeurs amènerait à modifier ces stratégies d'immunothérapie en fonction de l'environnement tumoral.



**Lancé en 1999, le programme des bourses «bridge-relève» qui lie la Fondation Leenaards à l'Université de Lausanne et au Centre hospitalier universitaire vaudois a pour but de favoriser la relève académique en médecine clinique, un domaine où le temps dédié à la recherche est difficile à protéger. Par l'octroi de telles bourses, la Fondation Leenaards entend permettre aux bénéficiaires de se consacrer à la recherche durant quelques années et de renforcer leur dossier académique en vue d'une prochaine mise au concours d'un poste professoral.**

Trois des bénéficiaires des bourses «bridge-relève» de la Fondation Leenaards ont atteint, en 2011, l'objectif visé: une nomination au titre de professeur ordinaire de l'UNIL et à celui de chef d'unité au CHUV. Et quatre nouvelles bourses ont été attribuées à l'automne 2011.

**Vincent Mooser**

**Boursier Leenaards en 2001 et 2002**

Nommé, au 1<sup>er</sup> juillet 2011, professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et chef du nouveau Service de biomédecine et du Département de pathologie et de médecine des laboratoires du CHUV.

*«Arrivé au terme de la bourse du Fonds national suisse dont j'avais bénéficié pour développer une ligne de recherche personnelle dans le domaine de la lipidologie, j'ai été très honoré de recevoir un soutien de la Fondation Leenaards jusqu'à mon départ à l'étranger. Mon projet était alors d'aller compléter ma formation dans l'industrie pharmaceutique, où j'allais occuper un poste dirigeant en génétique humaine. L'objectif à terme était de revenir à Lausanne pour participer de façon très active aux développements en recherche translationnelle dans l'Arc lémanique.*

*Sans vous donner alors l'assurance d'un retour à Lausanne, je vous avais promis de suivre avec attention l'évolution de la médecine et des sciences du vivant sur l'Arc lémanique et de garder contact avec la Faculté. Je l'ai fait. Si bien que, de part et d'autre, nos projets ont fini par converger. Et me voilà à la tête du nouveau Service de biomédecine et du Département des laboratoires du CHUV, chargé d'un bagage unique qui allie un passé académique et toute l'expérience que m'a apportée ce séjour de presque dix ans à haut niveau dans le milieu industriel. Aujourd'hui, j'entends mettre à profit cette expérience et contribuer à l'essor de l'Arc lémanique en créant une plateforme de médecine prédictive et personnalisée, intégrant les marqueurs de la chimie clinique, la génétique, l'épidémiologie, la pharmacologie clinique, les dossiers médicaux informatisés et Internet. En 2001, vous me confirmiez l'attribution d'une bourse «bridge-relève» en soulignant le caractère exceptionnel de cet octroi, vu mon départ prochain. Vous aviez alors fait un sacré pari sur l'avenir. Je vous en suis encore fort reconnaissant et suis particulièrement heureux de vous avoir donné raison.»*

## OBJECTIF PROFESSEUR

**Gilbert Greub****Boursier Leenaards de 2007 à 2011**

Nommé professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et médecin chef responsable du secteur diagnostic à l'Institut de microbiologie du CHUV dès le 1<sup>er</sup> septembre 2011.

«La période durant laquelle j'ai bénéficié de la bourse «bridge-relève» de la Fondation Leenaards a été pour moi une période capitale pour ma carrière et très productive. Celle durant laquelle j'ai pu trouver le temps de développer ma recherche dans le domaine des infections à germes intracellulaires auxquelles je m'étais intéressé durant mon séjour à l'Université de Marseille et qui me passionnent. Mais j'ai aussi poursuivi, durant ces années, une activité clinique comme responsable du diagnostic en bactériologie et en parasitologie, et de la prise en charge des patients souffrant d'infections dues aux bactéries intracellulaires, tant au niveau diagnostic que clinique. C'est aussi durant cette période que j'ai été nommé éditeur associé du journal officiel de la Société européenne de microbiologie clinique et de maladies infectieuses, et que j'ai rejoint plusieurs comités européens et internationaux spécialisés dans l'étude des chlamydiae et d'autres bactéries intracellulaires.

La diversité de mes activités est bien représentative du profil de clinicien chercheur que votre fondation entend favoriser par son soutien. Et ce type de profil est particulièrement utile en microbiologie clinique, un domaine où clinique et recherche avancent réellement main dans la main, et permettent de découvrir de nouveaux agents pathogènes, tel *Waddlia*, qui joue un rôle comme agent de fausse couche.

Grâce à vous, à votre précieux soutien sur le long terme, j'étais bien formé au moment de la mise au concours de la succession lausannoise en microbiologie clinique. Et m'y voilà nommé. Merci de tout cœur!»

**Philippe Conus****Boursier Leenaards de 2008 à 2011**

Nommé professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et chef du Service de psychiatrie générale du CHUV au 1<sup>er</sup> septembre 2011.

«Sans le soutien de la Fondation Leenaards, je n'aurais très certainement jamais pu investir la recherche ni créer les nombreux contacts, en Suisse et à l'étranger, qui m'ont permis de construire des projets et des collaborations qui se poursuivent à ce jour.

Durant toutes ces années, mon orientation de recherche est restée le dépistage précoce et le traitement de la phase initiale des psychoses, thèmes auxquels j'ai commencé à m'intéresser lors de mon séjour en Australie. Les expériences accumulées avec différentes équipes, les projets de recherche aboutis et les publications qui m'ont permis d'étoffer mon dossier sont la conséquence très directe du soutien que m'a octroyé la Fondation Leenaards. Ma nomination à l'UNIL-CHUV y est aussi très directement liée, et j'espère que je parviendrai, dans ma nouvelle position, à en démultiplier les effets.

J'aurai notamment le souci de poursuivre les collaborations amorcées entre la clinique et divers pôles de recherche fondamentale, sur le site lausannois mais aussi à l'étranger; d'en développer bien sûr de nouvelles; et de passer à ceux que je vais former ce virus de la collaboration qui me paraît essentiel pour avancer dans la recherche dans le but d'améliorer les soins que nous pouvons apporter aux patients.

Je vous redis ici toute ma gratitude.»





### **Dr Silke Grabherr**

**Cheffe de clinique à l'Unité de médecine forensique du Centre universitaire romand de médecine légale, site de Lausanne.**

Après des études de médecine en Autriche, Silke Grabherr obtient, en 2004, son doctorat à l'Institut de médecine forensique de l'Université de Berne pour un travail portant – déjà – sur une technique d'angiographie *post mortem*. Cette méthode tout à fait originale qu'elle continue à développer consiste à restaurer la circulation *ante mortem* en utilisant une pompe de circulation extracorporelle puis à injecter un produit de contraste spécialement adapté à cette technique.

Parallèlement, Silke Grabherr a constitué une base de données anthropologiques qui permet de mieux estimer l'âge, la taille, le sexe et l'ethnie d'un cadavre très altéré, voire réduit à l'état d'ossements; elle a mis au point un système permettant de contrôler le contenu de bouteilles de vin pour y détecter une substance étrangère et identifier cette dernière lorsqu'il s'agit de cocaïne.

### **Dr Patric Hagmann**

**MD, PhD, privat-docent et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, médecin associé au Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle du CHUV.**

Patric Hagmann obtient son diplôme de médecine en 2000, un diplôme post-grade en ingénierie biomédicale en 2001, un doctorat en médecine en 2002 et un doctorat ès sciences à l'EPFL en 2005. Sa spécialisation en radiologie est attestée par un FMH en 2008 et complétée par une formation approfondie en neuroradiologie en 2011.

Lors de séjours à Harvard notamment, il utilise des méthodes d'imagerie avancée pour démontrer la structure de la connectivité cérébrale chez l'humain. Les méthodes qu'il développe mettent en évidence l'architecture de la matière blanche *in vivo* en démontrant la structure des réseaux neuronaux interconnectés à courte et à longue distance dans le cerveau humain. Il les a appliquées pour étudier le cerveau normal et le cerveau de l'enfant au cours du développement. Il s'intéresse actuellement aux maladies psychiatriques et neuro-dégénératives.

Dans son activité clinique, le Dr Hagmann est un radiologue général confirmé. Il a également acquis une expérience industrielle en travaillant comme directeur médical associé chez Merck Serono.



### Dr Jardena Puder

Médecin adjoint au Service d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme du CHUV, privat-docent et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL.

Après son diplôme et son doctorat, obtenus à Bâle, Jardena Puder suit une formation de médecine interne et endocrinologie-diabétologie à l'Université de Columbia (New York). Elle y débute une carrière de recherche clinique, portant sur l'influence du stress sur l'axe gonadique chez la femme, et y obtient deux titres américains en médecine interne et en endocrinologie, diabétologie et métabolisme.

De retour en Suisse en 2000, Jardena Puder est cheffe de clinique en médecine interne à l'Hôpital de Liestal puis à l'Hôpital universitaire de Bâle, en médecine interne puis en endocrinologie. Elle y poursuit ses recherches sur les troubles métaboliques et inflammatoires dans le syndrome des ovaires polykystiques. Elle s'oriente progressivement vers la prévention primaire de l'obésité chez l'enfant, qui devient son domaine d'activité prioritaire. Dès 2006, elle est cheffe de clinique au Service d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme du CHUV, puis médecin adjoint dès 2011. Elle y conjugue recherche, activité clinique et enseignement.

### Dr Christian Wider

Médecin associé au Service de neurologie du CHUV, privat-docent et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL.

Christian Wider se forme à Lausanne, puis effectue de nombreux stages d'assistant au CHUV. En 2006, doctorat et FMH de neurologie en poche, il effectue un séjour post-gradué de trois ans à la Mayo Clinic de Jacksonville (Floride).

En 2009, Christian Wider rejoint le Service de neurologie du CHUV en qualité de médecin associé. Ses recherches concernent la génétique des maladies neurologiques et incluent la caractérisation clinique et l'étude des déterminants génétiques dans des familles et des populations de patients. Il s'intéresse notamment à la maladie de Parkinson, au tremblement essentiel, à la dystonie et à la chorée de Huntington.

Récemment, le Dr Christian Wider s'est vu confier le mandat de développer la neuro-génétique au sein du Département des neurosciences cliniques du CHUV. Il a également été chargé de mettre sur pied un laboratoire de neuro-génétique spécifique pour le dépouillement des données collectées dans le cadre d'une étude multicentrique nationale, clinique et génétique, sur les maladies neuro-dégénératives.





30

## SOUTIENS SCIENTIFIQUES

### Zooïne, sur les sentiers de la vie

**Soucieuse de favoriser le dialogue entre la science et la société, la Fondation Leenaards a été séduite par le projet que lui a soumis l'Association Alchimie: raconter à des enfants de 8 à 11 ans la fécondation et le développement embryonnaire, mettre en images et en mots cet univers fascinant et poétique qui nous concerne tous.**

C'est ainsi qu'a pu voir le jour *Zooïne, sur les sentiers de la vie*, un magnifique livre illustré dédié «à tous les enfants qui ont un nombril».

Fruit des talents conjugués de Vivienne Baillie Gerritsen, auteur du texte, et d'Amélie Frison qui en a réalisé les illustrations, l'ouvrage est également à l'origine de l'exposition «Made in utero. La naissance de la vie» qui se déroule au Musée de zoologie à Lausanne du 30 mars au 8 juillet 2012.



## Un été dédié à la recherche

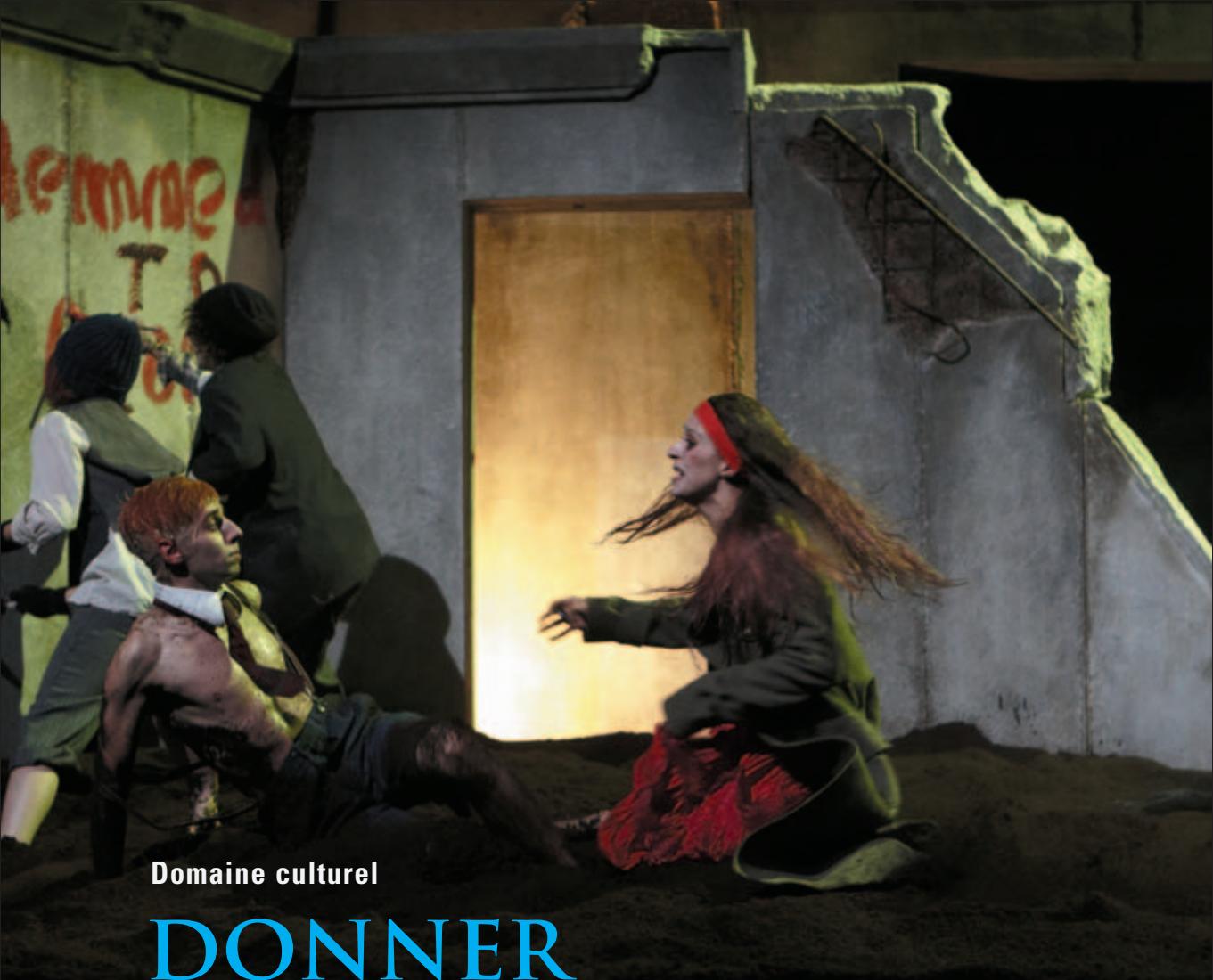
**La première occasion qui est donnée à un étudiant de quitter les connaissances liées qu'il acquiert au début de sa formation pour se risquer dans une recherche qui le confronte à l'inconnu peut être décisive pour le reste de sa vie. Et le convaincre de se dédier à la recherche!**

C'est pour favoriser de telles vocations que les deux institutions académiques lausannoises EPFL et UNIL organisent conjointement depuis 2010 des programmes d'été dédiés aux étudiants du monde entier arrivés au terme de leur 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année de formation en sciences de la vie, en biologie ou en médecine.

Du 4 juillet au 26 août 2011, le campus universitaire lausannois a ainsi accueilli au total 46 étudiants venus du monde entier pour participer au Summer Undergraduate Research Program de l'UNIL ou au Summer Research Program de l'EPFL, deux actions étroitement coordonnées tant pour leur volet scientifique que pour toutes les activités sociales qui y étaient associées.

La Fondation Leenaards adresse ses meilleurs vœux aux participants dès lors repartis vers plus de 30 pays à travers le monde.





Domaine culturel

# DONNER TOUTE SA FORCE À LA CRÉATION



Favoriser la création reste le souci premier de la Commission culturelle. En 2011, comme par le passé, celle-ci a dû opérer des choix difficiles parmi tous les dossiers qui lui étaient soumis. Elle a donné la priorité à ceux pour lesquels son intervention favorisait non seulement le surgissement d'une œuvre, mais en assurait aussi, autant que faire ce peut, l'avenir et le rayonnement, bien au-delà de notre région.

Notre réflexion a donc intégré la notion de synergie, à plus ou moins long terme. Synergie entre les bourses que nous accordons à des talents émergents pour leur permettre de franchir une étape décisive de leur carrière, et notre soutien aux grandes institutions de l'Arc lémanique: l'interaction est évidente dans les domaines de la musique, du chant et de la danse, mais n'est pas à sous-estimer s'agissant d'autres formes d'arts. Nous nous réjouissons, par ailleurs, des collaborations entre théâtres, orchestres ou musées qui finissent par s'instaurer régulièrement entre les pôles culturels lausannois et genevois. Il nous est arrivé, parfois, de les provoquer par notre engagement.

Dans d'autres domaines, où la création est plus solitaire, comme l'écriture ou les beaux-arts notamment, la Fondation Leenaards entend être cette courroie de transmission qui va faciliter, voire permettre, la rencontre entre une œuvre et son public.

Les pages qui suivent illustrent l'esprit dans lequel nous avons travaillé. Nous disons notre gratitude à tous ceux qui, par leur talent et leur engagement, assurent le devenir de notre action.

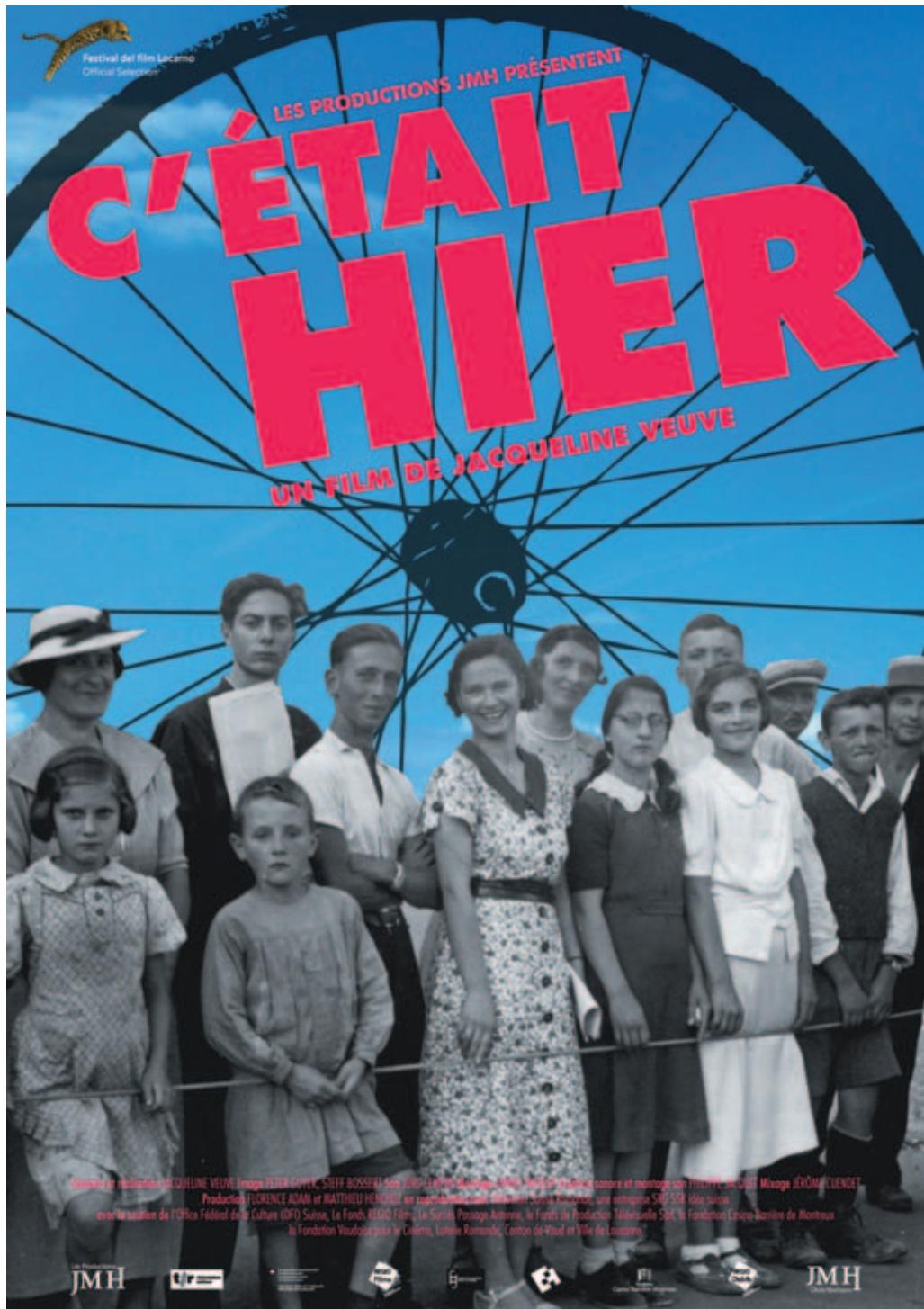
**Pierre-Alain Tâche**

Président de la Commission culturelle

Président du Jury culturel

Membre du Conseil de fondation





34

Lucens, été 1937, des spectateurs attendent, alignés sur les bords des routes, le passage des coureurs cyclistes du Tour de Suisse.

« *Les enfants de l'époque se souviennent...  
A leurs récits, c'est tout le monde ouvrier de ce village  
qui me revient en mémoire, moi qui, enfant,  
étais accueillie dans la maison bourgeoise de mon grand-père,  
patron d'une fabrique de pierres fines.»*

— Jacqueline Veuve

**Jacqueline Veuve**

Cinéaste

Avant de collaborer avec Jean Rouch au Musée de l'Homme à Paris en 1955 et Richard Leacock au Massachusetts Institute of Technology, Jacqueline Veuve a d'abord suivi des études de bibliothécaire-documentaliste, de cinéma et d'anthropologie en Suisse et en France.

Son premier court métrage, *Le Panier à viande*, 1966, co-réalisé avec Yves Yersin, lance sa carrière de cinéaste. Son premier long métrage, *La Mort du grand-père ou Le Sommeil du juste*, est sélectionné au Festival de Locarno en 1978. Elle réalise alors de nombreux documentaires ainsi que deux fictions: *Parti sans laisser d'adresse* (présenté à Cannes et primé plusieurs fois) et *L'Evanouie*. Ses films ont presque tous reçu des prix internationaux.

A l'heure actuelle, Jacqueline Veuve a déjà réalisé quelque soixante films, en Suisse notamment – parfois en France ou aux États-Unis –, qui ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Filmant et décrivant sans nostalgie un pays à travers son armée, ses paysans, ses vignerons, l'Armée du Salut, ses artisans et, bien sûr, les femmes, la réalisatrice s'impose comme l'une des plus importantes cinéastes documentaires suisses.

Le Prix culturel Leenaards 2011 est remis à Jacqueline Veuve, en signe d'admiration pour le regard, passionné et discret à la fois, qu'elle pose sur les êtres, les silences et les gestes qui expriment l'essentiel.

## PRIX ET BOURSES CULTURELS 2011

35



## André Corboz

### Historien de l'architecture et de l'urbanisme

André Corboz, professeur universitaire, est né en 1928 à Genève; après une maturité classique (grec et latin), il obtient une licence en droit; plus tard viendra un doctorat d'Etat ès lettres, sciences humaines et sociologie à Grenoble.

Sa production est sans rapport avec sa formation de départ, puisqu'il publie en 1968 un gros ouvrage sur *l'Invention de Carouge 1772-1792*, et en 1984 sa thèse sur *Canaletto. Une Venise imaginaire*. Son livre de 1970 sur le Haut Moyen Age traite de l'architecture et celui de 2003, *Deux capitales françaises, Saint-Pétersbourg et Washington*, met en évidence des sources jusqu'alors négligées. Signalons également divers recueils d'articles (en français, allemand, italien), dont *Le Territoire comme palimpseste et autres essais* (2001) obtint le Prix La Ville à lire (Paris).

Après avoir enseigné (notamment) l'histoire de l'architecture de 1967 à 1980 à l'Université de Montréal, il enseigna l'histoire de l'urbanisme à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich de 1980 à 1993; deux doctorats honoris causa lui ont été conférés (par l'Université de Genève et par l'Université du Québec à Montréal).

Le Prix culturel Leenaards 2011 est remis à André Corboz en témoignage d'admiration pour son œuvre plurielle de chercheur nomade, qui allie hors des chemins battus, dans son imaginaire et sa méthode, érudition, perspicacité critique, intuition, élégance et poésie.

36



**Jean Scheurer**

Peintre

Né à Lausanne en 1942, Jean Scheurer est diplômé de l'Ecole cantonale des beaux-arts de Lausanne. Membre fondateur du groupe Impact et de la galerie du même nom en 1967, Jean Scheurer a été plusieurs fois lauréat de la Bourse fédérale des beaux-arts. Il a enseigné durant dix ans à l'Ecole cantonale des beaux-arts de Sion, puis a été chargé de cours à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne de 2000 à 2010. De 1985 à 1992, il a été membre de la Commission fédérale des beaux-arts. Il vit et travaille à Lausanne et Chavannes-près-Renens.

Peintre, sculpteur et dessinateur à la fois, l'artiste explore depuis de nombreuses années des principes organisateurs dans lesquels la ligne se décline souvent à l'orthogonale. Tantôt lyrique, tantôt géométrique, coloré ou plus introspectif, le travail de Jean Scheurer inclut deux vocabulaires formels où les contraires aspirent à une réconciliation intuitive et sensible.

Si l'artiste part généralement d'une composition à l'ordonnance structurée, l'œuvre se confronte souvent à la désorganisation. Un système patiemment établi se voit ainsi perturbé et subverti par l'anarchie d'un vocabulaire qui se veut déréglant. L'alignement se rompt et l'ordonnance se brouille, laissant place à une confrontation toujours latente. Instabilité visuelle, perturbations ou subversion de la géométrie, l'artiste use de la tension comme principe organisateur de ses systèmes. De sa pratique, où seuls règnent les doubles sens et les contre-emplois, Jean Scheurer a extrait sa ligne.

Le Prix culturel Leenaards 2011 attribué à Jean Scheurer vient saluer ce «peintre de droites» dont les toiles, aux structures vibrantes, tendues entre le gris-noir de la nuit et le jaune-orange du soleil, invitent à la rêverie et à la liberté.





## Antoinette Dennefeld

Mezzo-soprano

Née à Strasbourg, Antoinette Dennefeld entame très jeune une formation artistique variée (piano, danse, théâtre). En 2006, elle entre à la Haute Ecole de musique de Lausanne, où elle suit les master classes de Christa Ludwig, Dale Duesing et Luisa Castellani. Cinq ans plus tard, elle obtient un Master spécialisé soliste avec les félicitations du jury et emporte le Grand Prix au Concours international de chant de Marmande, ainsi que le Prix de l'office franco-qubécois pour la jeunesse.



## Douna Loup

Ecrivain

Née en 1982, près de Genève, Douna Loup grandit en France. En 2000, elle obtient un baccalauréat littéraire, option théâtre, et part comme volontaire à Madagascar. De retour en France, elle commence des études d'éthnologie à l'université, qu'elle ne terminera pas, l'écriture prenant de plus en plus de place dans sa vie.

En 2002, Douna Loup s'installe à Genève et vit de divers petits boulots parallèlement à des études de phyto-aromathérapie et d'ethnomédecine.

A partir de 2005, elle collabore à l'écriture de spectacles pour enfants et propose ses services en tant qu'écrivain public pour des récits de vie. C'est ainsi que naît son premier livre, *Mopaya, récit d'une traversée du Congo à la Suisse*, paru aux éditions L'Harmattan en avril 2010. En juin 2010, elle reçoit un Prix SSA à l'écriture théâtrale pour sa pièce de théâtre, *Et après le soleil se lève*. A l'automne 2010, elle publie *L'embrasure*, son premier roman, aux éditions Mercure de France, récompensé par plusieurs prix dont le Prix Schiller découverte.

La bourse accordée à Douna Loup lui permettra de se lancer dans l'écriture d'un nouveau roman qui se déroulera à Madagascar et en Algérie.

Elle chante à plusieurs reprises comme soliste, avec des choeurs et des orchestres régionaux, en Suisse romande et en France, notamment dans *La Passion selon Saint Jean* de Bach, *La Cantate Alexander Nevsky* de Prokofiev, le *Knaben Wunderhorn* ou une version concert de *Pulcinella* de Stravinsky.

A l'opéra, elle est Dorabella avec l'OCL, Donna Elvira au Théâtre du Jorat et la Contessa Ceprano/Giovanna au Festival d'Opéra Avenches. A l'Opéra de Lausanne, elle interprète Berginella/Brambilla dans *La Périchole*, die Zweite Dame dans *Die Zauberflöte*, the Second Witch dans *Dido and Aeneas*, Zulma dans *l'Italiana in Algeri* et Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod.

La bourse Leenaards lui permettra d'aborder les rôles phare du répertoire allemand et d'approfondir sa maîtrise des œuvres de Mahler.



### Sylvie Neeman Romascano

Ecrivain et rédactrice

Sylvie Neeman, née en 1963, effectue toute sa scolarité à Lausanne où elle obtient une licence en lettres. Mariée et mère de deux filles, elle donne tout d'abord des cours de français et de littérature et collabore à la revue *Ecriture*.

Collaboratrice régulière puis rédactrice-responsable dès 2000 de la revue *Parole*, publiée par l'Institut suisse Jeunesse et Médias, elle écrit également des chroniques de littérature pour la jeunesse dans le supplément culturel du quotidien *Le Temps*.

En 2001, Sylvie Neeman publie son premier roman, *Rien n'est arrivé*, chez Denoël, couronné par le Prix Bibliothèque pour tous. Plusieurs autres textes paraissent dans des revues ainsi qu'en 2007, un livre pour enfants, *Mercredi à la librairie* (éditions Sarbacane, illustrations d'Olivier Tallec). En 2011, paraît, aux éditions La Joie de lire, *Il faut le dire aux abeilles*, avec des photographies de Nicolette Humbert.

Avec la bourse Leenaards, Sylvie Neeman disposera du temps nécessaire pour se mettre à l'écriture d'un roman racontant deux vies qui ne se sont jamais croisées... mais qui, dans le livre, se toucheront, d'une manière ou d'une autre.



### Mélodie Zhao

Pianiste

Suisse d'origine chinoise, Mélodie Zhao naît en 1994 en Gruyère. Elle commence le piano à 3 ans, donne son premier concert à 6 ans, son premier récital à 10 ans, et collabore au même âge déjà avec un orchestre. A 9 ans, elle entre au Conservatoire de Genève et, à 13, entame ses études à la Haute Ecole de musique de Genève. A 16 ans, elle obtient son diplôme de soliste avec distinction. Entre 2009 et 2011, elle est Soliste du « Pour-cent culturel Migros », qui lui organise une tournée internationale avec l'Orchestre philharmonique de Shanghai en 2010.

Mélodie Zhao se produit très tôt en soliste notamment avec l'OSR, l'OCL, l'Orchestre symphonique de Chine, l'Orchestre de chambre de Zurich et l'Orchestre de l'Opéra national de Lituanie; elle est invitée entre autres par les Sommets musicaux de Gstaad, les festivals de Davos, Budapest, Bratislava, Zurich, Shandong et Aix-en-Provence. Le Victoria Hall Genève l'accueille régulièrement depuis 2009. A l'âge de 13 ans, Mélodie Zhao enregistre les 24 Etudes de Chopin, puis, en 2011, les 12 Etudes d'exécution transcendante de Liszt.

Munie de la bourse Leenaards, Mélodie Zhao poursuivra ses études en privé avant de postuler aux classes de piano post-grade de l'Universität der Künste Berlin, ainsi qu'en direction d'orchestre à Genève.



### Frédéric Cordier

Plasticien

Né en 1985 à Montréal, Frédéric Cordier fait ses études d'arts visuels à l'ECAL. Pour les financer, il travaille dans une chaîne de restauration rapide. Au fil du temps, ce travail répétitif et rigoureux le conduit à s'interroger sur la notion de système. C'est durant cette période qu'il commence à s'intéresser au principe de grille et à sa destructuration.

En 2008, son travail de diplôme est récompensé par le Prix Ernest Manganel. En 2010, il obtient un master avec un travail dont le médium est le papier peint et sa mise en espace. Il réalise ensuite diverses installations, notamment dans la chapelle de Tell à Montbenon, ainsi que dans des usines désaffectées à Tbilissi et à Paris.

En 2010, Frédéric Cordier entame une collaboration avec la galerie von Bartha à Bâle et réalise ses gravures avec l'URDLA, centre international d'estampes à Lyon. En 2011, il réside à la Cité des Arts de Paris.

Grâce à la bourse Leenaards, Frédéric Cordier souhaite s'extraire des lieux dédiés à l'art et occuper des espaces extérieurs. Destructuré, le motif de grille qui l'inspire deviendra notamment peau de l'architecture.



### Guy-François Leuenberger

Pianiste-compositeur

Né en 1983, Guy-François Leuenberger obtient, au Conservatoire de Lausanne, un diplôme d'enseignement, puis un diplôme de concert de piano.

Dès 2003, il enseigne le piano et se familiarise avec la musique de scène en participant, comme arrangeur et compositeur, à diverses productions lyriques et théâtrales en Suisse romande et en France. Il pratique également l'improvisation, notamment au Festival de musique improvisée de Lausanne. Il travaille ensuite comme chef de chant pour l'Opéra de Lausanne puis comme pianiste et compositeur pour l'Ecole-Atelier Rudra-Béjart. En 2011, il obtient un master de composition, en section jazz de la Haute Ecole de musique de Lausanne, distingué par le Prix Moser.

Parmi ses dernières créations, on peut citer: *Prometheus*, lied pour baryton et six instrumentistes, *David et Goliath*, ballet pour Rudra-Béjart, *T'es pas tout seul*, spectacle musical sur Jacques Brel, *Le Procès de Don Juan*, opéra-théâtre sur un livret adapté de *La Nuit de Valognes* d'Eric-Emmanuel Schmitt et le triptyque *Je confesse... avoir vécu avec le danseur Tancredo Tavares*.

La bourse Leenaards permettra à Guy-François Leuenberger d'honorer une commande de l'Opéra de Lausanne en collaboration avec d'autres compositeurs.





### Michael Rampa

Peintre

Né à Château-d'Œx en 1977, Michael Rampa découvre tôt l'art de Giotto, Turner et Balthus. Ce dernier, qu'il rencontre fin 1998, soutient que la peinture ne s'apprend pas dans les écoles. Michael Rampa l'écoute et se forme en autodidacte.

En 2004, il s'installe à Lausanne et suit une approche avant tout conceptuelle. Dès 2005, plusieurs expositions lui permettent d'explorer les possibilités narratives liées à l'appropriation et de préciser le thème sous-jacent de sa démarche : les devenirs du corps et son immersion dans le monde, dans une perspective théologique.

En 2007, Michael Rampa obtient une bourse fédérale d'art à Bâle. En 2008, il réalise plusieurs expositions, dont une installation temporaire dans le bâtiment Flon-Ville à Lausanne. Suivent plusieurs expositions collectives et une recherche assidue en atelier, débouchant sur une peinture réaliste et une exposition personnelle à Standard Deluxe. En 2011, Michael Rampa participe à *The Room*, à Vevey, et réalise une exposition personnelle à La Placette.

La bourse Leenaards lui permettra de retourner aux enjeux narratifs et formels de la peinture figurative et de publier, en étroite collaboration avec le graphiste Jeremy Schorderet, un livre rassemblant textes philosophiques, peintures et notes de voyage.



### Adrien Rovero

Designer industriel

Né en 1981 à Eclepens, Adrien Rovero, déjà titulaire d'un CFC de dessinateur d'intérieurs et d'un bachelor en design industriel, obtient son master de designer industriel à l'ECAL en 2006; il y sera nommé professeur en 2009. Il ouvre son atelier Rovero Studio en 2006.

Exposé dans les galeries Kreo (Paris), Libby Sellers (Londres) et Galerie Ormond (Genève), Adrien Rovero collabore avec des institutions tel que Le Grand Hornu (Belgique), Le 104 (Paris), la villa Noailles (France). Il réalise des travaux avec des maisons reconnues et des entreprises internationales de design comme Hermès, Droog Design, Campeggi ou Nanoo.

Adrien Rovero a été lauréat du D&AD (2002 et 2003), du Prix du jury de la villa Noailles en 2003 et 2004, du Prix du jury de la villa Noailles Design Parade (2006) et des Bourses fédérales suisses (2007); ses œuvres ont été acquises pour les collections publiques du Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou (Paris), du Grand Hornu et du MUDAC (Lausanne).

Avec la bourse de la Fondation Leenaards, il pourra concrétiser une série de mobilier autour d'un nouveau champ d'exploration : le goût des objets. L'objectif est de transposer, dans le monde du mobilier, les sensations rondes, chaudes et agréables qu'évoque le mot «gourmand».

## L'Eveil du printemps

*L'Eveil du printemps*, texte du dramaturge allemand Frank Wedekind paru en 1891 mais créé – non sans scandale – en 1906 seulement, est incroyablement actuel. Il explore les peurs et les désirs, les angoisses et les découvertes qui jalonnent le parcours de l'enfant appelé à devenir adulte: la difficulté de grandir, la tentation d'éterniser l'enfance, le rêve d'en préserver la richesse émotionnelle, de continuer à explorer les territoires du rêve et du fantasme.

Ces thèmes s'inscrivent à merveille dans la recherche théâtrale d'Omar Porras et du Teatro Malandro: l'enfance vue comme un univers fantastique, la nostalgie de cette beauté que le monde des adultes semble devoir détruire impitoyablement, frustrant les adolescents de leurs rêves, l'idée – propre aux artistes et aux poètes – que cette fantaisie peut et doit être conservée, car l'art, comme le rappelle Baudelaire, est justement «l'enfance retrouvée à volonté».

Crée au Théâtre Forum de Meyrin en novembre 2011, la mise en scène d'Omar Porras est ensuite partie en tournée en Suisse et en France. Le spectacle sera repris, cet été, au Japon, dans le cadre du festival de théâtre de Shizuoka.

## SOUTIENS CULTURELS 2011





## Les daguerréotypes de Jean-Gabriel Eynard

Célèbre Genevois du XIX<sup>e</sup> siècle, Jean-Gabriel Eynard était un homme aux talents multiples. Il fit fortune dans la finance, fut secrétaire de Charles Pictet de Rochemont aux congrès de Vienne, de Paris, de Turin et d'Aix-la-Chapelle en 1814-1818 et fervent défenseur de l'indépendance grecque. Dans sa propriété de Beau-lieu, à Rolle, et dans sa demeure genevoise, aujourd'hui nommée Palais Eynard, il pratiqua dès 1840 la daguerréotypie, dont il fut l'un des pionniers helvétiques et européens.

Le Centre d'iconographie genevoise, filiale de la Bibliothèque de Genève, qui possède dans ses collections 96 daguerréotypes de Jean-Gabriel Eynard, s'est attaché à recenser toutes les autres plaques aujourd'hui conservées dans différents musées et collections d'Europe et d'Amérique du Nord. Une collecte enrichie, en juin 2011, d'une découverte d'une très grande importance: un ensemble de 135 daguerréotypes, pour la plupart totalement inconnus, retrouvés intact chez une famille genevoise.

Une exposition au Musée Rath de Genève constituera l'aboutissement de ce patient travail d'étude, de documentation, de conservation-restauration et de valorisation d'un ensemble du plus haut intérêt culturel et scientifique. En parallèle à cet événement, le Centre d'iconographie publiera un catalogue critique reproduisant toutes les pièces connues de Jean-Gabriel Eynard. Cet ouvrage de référence réunira des études de spécialistes internationaux sur la vie de leur auteur et son activité de photographe et l'analyse détaillée de ses œuvres.

Par son soutien, à côté d'autres donateurs, à la réalisation de ce catalogue, la Fondation Leenaards se réjouit de mieux faire connaître cet exceptionnel patrimoine.





## 40<sup>e</sup> Prix de Lausanne

Partenaire du Prix de Lausanne depuis 1998, la Fondation Leenaards assure, chaque année depuis cette date, le financement de la bourse, qui permet au lauréat arrivé en tête du concours d'aller suivre une formation dans l'école de son choix, et du prix remis au « Meilleur Suisse ».

44 Pour marquer la 40<sup>e</sup> édition de ce célèbre concours de danse, ses organisateurs ont souhaité mettre à l'honneur d'anciens lauréats, aujourd'hui danseurs étoiles de compagnies prestigieuses à travers le monde: l'American Ballet Theater, les ballets de Biarritz, de Monte-Carlo, de l'Opéra de Paris, etc. Parmi les vedettes de ce gala anniversaire, on pouvait notamment applaudir Matthew Golding, aujourd'hui danseur principal du Dutch National Ballet, lauréat de la bourse Leenaards lors du concours du Prix de Lausanne en 2002.

*«Le Prix de Lausanne ne saurait exister sans ceux qui le soutiennent et contribuent à assurer la pérennité de son organisation, dont la vocation reste inchangée depuis 1973 : offrir à de jeunes danseuses et danseurs de talent la possibilité de réaliser leur potentiel artistique et de devenir des professionnels de haut niveau.»*

— Beth Krasna  
Présidente du Prix de Lausanne



## Orphée aux enfers

Chaque année, les Hautes Ecoles de musique de Genève (sites de Genève et Neuchâtel) et de Lausanne (sites de Lausanne, Fribourg et Valais) proposent une production d'opéra pour permettre à leurs étudiants, chanteurs et instrumentistes de vivre une expérience de la scène dans un contexte professionnel. En 2011, ces écoles romandes ont élargi leur projet pédagogique en associant à la démarche l'Ecole des arts appliqués de La Chaux-de-Fonds pour la conception et la réalisation des costumes.

C'est ainsi que l'opéra *Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach a été joué en septembre 2011, à deux reprises, au Bâtiment des forces motrices à Genève, puis au théâtre de l'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds. La mise en scène du spectacle avait été confiée au metteur en scène suisse Stephane Grögler, bien connu des spectateurs de l'Opéra de Lausanne. Wilson Hermanto, jeune chef d'orchestre américain déjà sollicité dans le monde entier, en assumait la direction musicale et Véronique Seymat, costumière formée à Lyon et à Paris, la supervision du travail des élèves chaux-de-fonniers. Treize rôles de solistes étaient tenus par les élèves des deux écoles de musique, accompagnés par un orchestre réunissant 31 musiciens de l'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève.



## Conseil de fondation

Président

Michel Pierre Glauser

Vice-président

Pierre-Alain Tâche

Membres

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis

Pascal Couchepin

Patrick Francioli (dès 12.2011)

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Pierre Henchoz

Pierre-Luc Maillefer (dès 01.2012)

Rainer Michael Mason

Yves Paternot

Jean-Pierre Steiner (dès 12.2011)

Pierre Wavre

## Commission scientifique

Président

Bernard Chapuis

Membres

Chantal Balet Emery

Michel Pierre Glauser

Patrick Francioli (dès 12.2011)

Membres-experts

André Kléber

Bernard Rossier

Claire-Anne Siegrist (dès 12.2011)

## Commission sociale

Président

Pascal Gay

46

Membres

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis

Pascal Couchepin

Membres-experts

Christophe J. Büla

Pierre Rochat

Erwin Zimmermann

## Commission culturelle

Président

Pierre-Alain Tâche

Membres

Georges Gagnebin

Rainer Michael Mason

Pierre Wavre

Membres-experts

Gérald Bloch

François Debluë

Sylviane Dupuis

Marie-Claude Jequier

Bernard Lescaze

## Commission des finances

Président	Jean-Pierre Steiner (dès 12.2011)
Membres	
Georges Gagnebin	
Pierre Henchoz	
(président jusqu'à 12.2011)	
Yves Paternot	
Membres-experts	
Eric R. Breval	
Beat C. Burkhardt	
Mandataire	
Jean-Pierre Pollicino	

## Jury «Qualité de vie des personnes âgées»

Président	Erwin Zimmermann
Membres	
Pascal Gay	
Michel Pierre Glauser	
Membres-experts	
Christophe J. Büla	
Andrée Helmingen	
Caroline Moor (dès 02.2012)	
Cornelia Oertle (jusqu'à 08.2011)	

## Administration

Administratrice	Fabienne Morand
Cheffe de projets	Véronique Jost Gara
Chargée de dossiers	Sara Stankovic
Secrétaires	
Monique Caillet	
Raffaella Cipolat	

## Jury de la recherche scientifique

Président	André Kléber
Membres	
Bernard Chapuis	
Membres-experts	
Adriano Fontana	
Urs Meyer	
Denis Monard	

47

## Jury des bourses et prix culturels

Président	Pierre-Alain Tâche
Membres	
Rainer Michael Mason	
Membres-experts	
Charles Gebhard	
Marlyse Pietri	
Chantal Prod'Hom	
Dominique Radrizzani	
Eric Vigié	
René Zahnd	



## La Fondation Leenaards

Crée en 1980 grâce à la générosité d'Antoine et Rosy Leenaards, couple d'industriels belges, la fondation qui porte leur nom a pour mission de servir l'intérêt public en soutenant, sous forme de mécénat, des projets d'excellence. Son action s'exerce dans les cantons de Vaud et de Genève, dans les domaines social (personne âgée), scientifique et culturel.

Quinze ans plus tard, lorsqu'Antoine Leenaards décède, la fondation hérite de la quasi-totalité de ses biens. Elle se retrouve détentrice d'une fortune de 325 millions de francs.

Présidé par le Professeur Michel Pierre Glauser, le Conseil de fondation est responsable de la gestion de la Fondation, en particulier de toute décision de portée financière. Il bénéficie, dans ses choix, de l'expertise de quatre commissions spécialisées (finances, social, science, culture). Les bourses et prix «personne âgée», scientifiques et culturels sont délivrés sur préavis de jurys spécialisés.

## Quelques chiffres

Capital de la Fondation lors de sa création en 1980	Fr. 230'000.-
Capital de la Fondation en 1995	Fr. 325'000'000.-
Total des subsides attribués par la Fondation de 1995 à 2011	Fr. 124'797'915.-

48

## En 2011

Total des subsides attribués par la Fondation en 2011	Fr. 8'791'337.-
Subsides attribués au domaine social, santé publique, personne âgée	Fr. 2'404'915.-
Subsides attribués au domaine scientifique	Fr. 2'685'422.-
Subsides attribués au domaine culturel	Fr. 3'301'000.-
Subsides extraordinaires du Conseil de fondation (domaine culturel)	Fr. 400'000.-
Nombre de requêtes reçues en 2011	698
Domaine social, santé publique, personne âgée	115
Domaine scientifique	41
Domaine culturel	542
Nombre de bénéficiaires en 2011	182
Domaine social, santé publique, personne âgée	32
Domaine scientifique	22
Domaine culturel	128







FONDATION LEENAARDS  
RUE DU PETIT-CHÊNE 18  
CH-1003 LAUSANNE  
TÉLÉPHONE 021 351 25 55  
[www.leenaards.ch](http://www.leenaards.ch)